

# Note sur un quartz taillé paléolithique trouvé en Campine

par  
le Dr M. G. HASSE

Comme la question du travail du quartz aux époques préhistoriques tend à reprendre un intérêt particulier, j'ai tenu à publier une note au sujet d'une découverte en Campine.

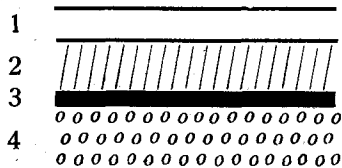
A l'occasion du creusement du canal Albert entre Diepenbeek et Sutendael j'ai eu l'occasion d'étudier des coupes de terrains particulièrement intéressantes.

A 600 mètres du pont de Diepenbeek j'ai trouvé les traces de l'ancien Démer entre 3 et 4 mètres de profondeur, sous 3 mètres de sables flamandriens et fluvio-glaciaires et 10 cm. de terre arable au dessus, puis un double lit de cailloux roulés.

Lors d'une visite d'études avec le Major Stevens en août 1938, j'ai pu lui montrer à 3 m. sous les sables fluvio-glaciaires la tourbe remaniée par réchauffement du sol comme dans les formations dues aux phénomènes périglaciaires en Hollande près de Hengelo (Congrès Intern. Géogr. Amsterdam 1938 - région glaciaire excursion B 4 - p 37 - photos 3-4-5-6), c'est de la tourbe tardiglaciaire déformée par les phénomènes kryoturbates. Tantôt la tourbe déformée ravinait le cordon de cailloux simple ou double Wurmien, tantôt se présentait en épaisseur de 0,40 m. à 0,80 m.

Le cordon détritique Wurmien s'est présenté sur 600 m. de long et régulièrement avec 10 cm. d'épaisseur, il était formé de cailloux de 2 à 5 cm. de quartz, de grès, des chistes, de calcaire presque tous d'origine meusienne d'après le Major Stevens, (éléments primaires et secondaires remaniés).

C'est dans le cordon détritique à éléments relativement petits, mais tous roulés ronds ou plats qu'en tamisant, j'ai trouvé un petit quartz blanc taillé à angles encore bien tranchants.



1. terre arable 0,10,
2. sable fluvio-glacières 3 à 4 m,
3. limonite des marais 0,10,
4. simple ou double cailloutis Wurmien.

Le quartz taillé mesure 4 cm. de long, 2 cm. de large et 1,5 cm. d'épaisseur taillé en pointe vers le haut à deux grands éclats, la face postérieure est plus ou moins plane comme pour tous les quartz; le travail ressemble fort bien aux pointes moustériennes, mais aucun élément accessoire ne nous permet de dire autre chose que paléolithique sans assigner une période déterminée; aucune partie extérieure patinée de la croûte n'a subsisté; l'ensemble a une patine uniforme blanc-jaunâtre.

Quels sont les procédés de débitage du quartz qui peuvent nous prouver l'utilisation par l'homme préhistorique du quartz ?

Feu l'excellent préhistorien et collègue le Dr Bastin avait recueilli un matériel d'études trouvé en place dans le moustérien et le magdalénien en France et j'ai moi-même trouvé dans un gisement du Pont du Gard un quartz utilisé au magdalénien, ce qui avec les matériaux trouvés dans le Grand-Duché de Luxembourg, à Esch s/la Sûre et à Asch et Genck en Campine me permet de faire l'interprétation du travail du quartz.

En France comme en Belgique le matériel utilisé était presque toujours des cailloux de quartz roulés, mais relativement homogènes, non fissurés, non caverneux, non spongieux comme nous en trouvons souvent dans les diverses terrasses quaternaires.

Le quartz dans les filons se présente en couches de 10 à 20 cm. d'épaisseur en moyenne et nous le retrouvons remanié en Belgique en blocs de 10 à 25 cm. de diamètre dans les couches fluvio-glaciaires d'Anvers, Herenthals, Deurne; dans les ballastières à terrasses quaternaires de Genck, Asch et environs.

Roulés ils sont rectangulaires ou en losange et mesurent

7 cm. de long ou 10 cm.

6 cm. de large ou 4 cm.

5 cm. d'épaisseur ou 4 cm.

ils ont perdu leurs arêtes vives au début sans perdre leur forme de premier débitage ou clivage, forme retrouvée en Ardenne et au Grand Duché; les angles perdent leurs pointes, puis les formes s'altèrent progressivement et les quartz deviennent plus ou moins ronds; s'ils ont subi des actions glaciaires répétées ils présentent des éclatements irréguliers à côté de surfaces patinées et un peu polies ou sont par pression fendus à arêtes vives sur une face au début, puis usées, arrondies après, pour redevenir plats enfin.

Mais l'homme préhistorique a semble-t-il toujours en France et en Belgique employé les quartz roulés et plus ou moins arrondis.

Le débitage s'est fait sans chercher régulièrement les plans de clivage, en frappant avec un quartz ou un grès tenu en main et souvent après par appui sur un bloc enclume ou sur du bois.

Le bloc est régulièrement débité comme le silex et nous reconnaissons les nucléus à lames débitées, l'extérieur est patiné plus foncé que les parties débitées.

*Au moustérien* nous retrouvons

- les nucléus
- les grattoirs latéraux
- les pointes
- les percuteurs

*Au magdalénien*

- les nucléus grands et petits
- les petits grattoirs latéraux
- les pointes, mais taillées sur deux faces.

La technique ne nous montre pas de différence pour les nucléus ni pour les grattoirs des deux périodes; les pointes-burins sont différentes.

L'utilisation du quartz est souvent retrouvée au Congo belge et on la voit également chez les Indiens Cherokee aux Etats-Unis, mais ici on voit des pointes de flèche bien travaillées, des lames, des hachettes.

Je suis convaincu que des recherches régulières dans nos graviers et les terrasses glaciaires feraient retrouver un matériel belge utilisé plus abondant; il était important de montrer qu'au paléolithique supérieur la vie a été possible en Campine.

---